

Riz amer Riso amaro de Giuseppe de Santis



Avec Silvana Mangano, Vittorio Gassman,
Doris Dowling, Raf Vallone

Italie - 1949 - 1h50 - n&b - vostf
Version restaurée 4K - Distributeur : Les Acacias

Francesca et son ami Walter sont recherchés par la police pour avoir dérobé un collier de grande valeur. Ils se mêlent aux journalières réunies pour récolter le riz dans la plaine du Pô. Walter séduit l'une d'entre elles, la plantureuse et fantasque Silvana...



“*Riz amer* présente la particularité tout à fait exceptionnelle dans le cinéma italien de rassembler – comme ce sera le cas dans un autre film de De Santis, *Onze heures sonnaient* (1952) – un casting à 90% féminin, où les personnages secondaires ne seront pas seulement des faire-valoir mais de réels protagonistes, à l’image d’Andreina, cette mère de famille qui est venue avec son petit dernier, de Gabriella qui fait une fausse couche sous les pluies diluviennes et repart chez elle sans le précieux sac de riz ou encore d’Irene, physiquement à l’opposé des canons de beauté de l’époque ; elle est comme la plupart, quelconque, mais un rouage essentiel de cette sororité collective. Le film fait triompher, après le conflit initial entre les « contractuelles » et les « clandestines », l’entraide nécessaire permettant aux mondines d’aller au bout de leur tâche, courbées quarante jours d’affilée, désherbant manuellement les plantations inondées pour préparer la récolte à venir. Elles existent chacune pour elles-mêmes, et on reverra pour s’en convaincre cette très belle scène où, cantonnées dans le dortoir à cause de la pluie, trois d’entre elles se mettent soudain à la fenêtre pour laisser entrer un peu d’air mais aussi beaucoup d’eau et de rires, ce qui leur donnera l’idée de retourner travailler malgré les éléments déchaînés, prenant en main leur destin et refusant de renoncer à ces jours de labeur qui sont autant de kilos de riz à ramener au pays.”

Extrait Dossier de presse, Aurore Renaut

Le néoréalisme italien

“Filmer « la vie telle qu’elle est, et non comme on voudrait qu’elle soit ». Programmatique, la profession de foi de Roberto Rossellini ramasse en 10 mots un moment clé de l’histoire de l’Italie et de sa représentation sur grand écran, une période d’ébullition créative brève, intense et vitale, une poignée de films produits à la diable et entrés dans l’histoire. Pauvre en moyens, le néoréalisme bouillonnait d’ambition, qui voulait prendre le pouls d’un peuple et, sans le ménager, lui tendre un miroir. Rossellini, Visconti, De Sica, Lattuada... tous ont renversé la table avec rage, à contrecourant des mélos mondains de l’époque précédente, et livré des films aussi fondamentaux que *Rome Ville ouverte*, *Ossessione*, *Umberto D* ou *Riz Amer*.” www.cinematheque.fr



Le néoréalisme italien en 5 min
cafedesimages.fr



La petite histoire

Lors de son passage à la télévision française, le 26 mars 1961, ce film est le premier à être diffusé avec le « carré blanc » indiquant que le film n'est pas « tout public », et cela en raison des tenues et du comportement de Silvana Mangano, jugés érotiques.



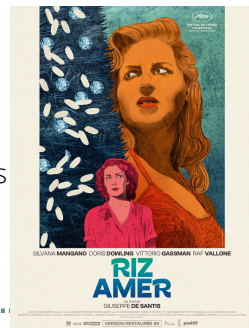
Giuseppe De Santis - Cinéaste et scénariste 1917/1997

Après des études de droit, il obtient le diplôme de metteur en scène au Centro sperimentale di Roma. Dès 1940, il écrit dans la revue Cinema, avec d'autres pères du néo-réalisme. Tout de suite après la guerre, il coordonne la réalisation du film collectif sur la résistance au fascisme *Jours de gloire* (1945), et dirige son premier film en 1946, *Chasse tragique*. Sa carrière est liée aux

sauts et aux contradictions de la politique culturelle du parti communiste italien, dont il fut un des membres les plus influents.
festival-larochelle.org

3 raisons de re-voir ce film par Jocelyne, cinéma Le Balzac à Château-Renault :

- Pour voir en salle un des 1ers films du néoréalisme italien, attentif aux réalités sociales
- Pour être plongé dans cette intrigue policière mêlée au collectif des ouvrières pataugeant dans la boue des rizières mais partageant des moments de détente
- Pour être subjugué par les personnages féminins, dans un magnifique Noir & Blanc



Argenton s/ Creuse/Eden Palace mar. 19/01 à 19h30

Aubigny s/ Nère/Atomic lun. 11/01 à 18h30

Bourges/MCB voir le programme du cinéma

Bourgueil/Le Familia mer. 06/01 à 20h30

Buzançais/Centre Culturel ven. 08/01 à 20h30

Chartres/Enfants du paradis jeu. 21/01 à 20h30

Château-Renard/Le Vox jeu. 21/01 à 20h

Château-Renault/Le Balzac sam. 09/01* et mar. 12 à 20h30

Gien/Grand Club jeu. 28/01 à 19h45

Issoudun/Les Elysées jeu. 21/01 à 20h30 et mar. 26 à 14h30

Le Blanc/Studio République ven. 29/01 à 20h30

Langeais/Espace J.-H. Anglade mar. 12/01 à 20h30

Montargis/AlTiCiné semaine du 13 janvier

Romorantin/Ciné Sologne jeu. 07/01 et mar. 13 à 18h30

St Aignan/Le Petit Casino jeu. 21/01 à 20h30

St Florent s/ Cher/Le Rio dim. 17/01 à 18h

Ste Maure de T./Salle P. Leconte dim. 10/01 à 17h

Vierzon/Ciné Lumière lun. 04/01 à 20h30

Des échanges ou des animations sont proposés dans certaines salles.
Vérifier les jours et horaires auprès de vos cinémas.
*Horaires à vérifier sur le programme du cinéma



Septembre 2026



Octobre 2026



Novembre 2026



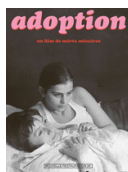
Décembre 2026



Février 2027



Mars 2027



Avril 2027



Mai 2027

Ciné Culte est une programmation de films de patrimoine qui ont marqué le public et les critiques lors de leur sortie, et qui font partie de l'histoire du cinéma.

Les films étrangers sont proposés majoritairement en version originale sous-titrée.

Ciné Culte vous est proposé par l'Association des Cinémas du Centre, association régionale de salles de cinéma indépendantes, et votre cinéma : www.cinemasducentre.asso.fr